



## LAMY FRANÇOIS 20 AVRIL 1917

*François Athanase Augustin LAMY, né le 11 janvier 1894 à la Boissière de Montaigu, fils de François Auguste LAMY, 37 ans, cultivateur, domicilié à la Maurosière de la Boissière de Montaigu et de Marie Hortense RICHARD, son épouse, 32 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.*

*Inscrit sous le N°94 de la liste cantonale de Montaigu.*

*Incorporé au 18ème Bataillon de Chasseurs à Pied à compter du 8 septembre 1915, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 5252. Chasseur de 2ème classe.*

*Passé au 44ème Bataillon de Chasseurs à Pieds le 15 avril 1916. Chasseur de 1ère le 14 avril 1917.*

*Citation à l'ordre de la 70ème division N° 149 du 19 mai 1917 " très bon Chasseur, animé des meilleurs sentiments. Depuis son arrivé au bataillon a toujours fait preuve de courage et d'énergie, très discipliné, était d'un bon exemple constant pour tous ses camarades. Tué en première ligne, à son poste de combat le 20 avril 1917, pendant un bombardement de la position occupé par sa demi-section".*

*1ère classe au 44<sup>ème</sup> bataillon des Chasseurs. Décédé le 20 avril 1917 à Servais (02, Aisne), âgé de 23 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.*

*Inhumé dans le département de l'Aisne (02), à Champs (02, Aisne) à la Nécropole Nationale de Champs, carré N° 2, tombe N° 344.*

### 44<sup>ÈME</sup> BATAILLON DE CHASSEURS À PIED

*Dimanche 25 juin 1916, je me trouvais, avec quelques camarades, sur une espèce de butte située autant que je m'en souviens à l'ouest d'Albert, dominant la ville ; et nous contemplions, au milieu d'un tintamarre effroyable, un spectacle extraordinaire : le bombardement des lignes allemandes par l'artillerie des alliés, qui venait de se déclencher pour la « préparation » de la grande offensive du 1<sup>er</sup> juillet.*

*Notre observatoire se dressait à peu près au centre du secteur de l'attaque ; et, de là, nos regards pouvaient se porter, à gauche jusqu'à la vallée de l'Ancre et jusqu'aux hauteurs de Beaumont-Hamel, en face jusqu'aux collines derrière lesquelles est Bapaume, à droite jusqu'à la vallée de la Somme, par-dessus Frécourt et Suzanne. Nous dominions la bataille, comme de la pointe d'un promontoire.*

*Quelques milliers de canons, dont nous ne voyions pas un seul, tiraient alors ensemble sur les positions ennemies, et leurs coups faisaient un grondement ininterrompu, avec des claquements et des arrachements bizarres, dans lesquels, aussi, les longs sifflements des obus passant au dessus de nos têtes, en voûte, mettaient des stridences aiguës de cent espèces différentes.*

*Le ciel était gris et bas; mais l'air, empli d'odeurs âcres, était comme frissonnant des rafales de bruit, et un bouquet d'arbres, auprès de nous, agitait ses feuilles ; le sol, aussi, frémissait sous nos pieds; et, sur tout l'horizon, en face, dans les lignes allemandes, il nous*

*semblait assister à une sorte de tremblement de terre. Au milieu de nuages de fumée noire et de poussière, des éclatements, des explosions, des gerbes énormes de terre et de débris, en éventail, qui rappelaient celles des vagues se brisant sur les récifs, des lueurs d'incendie, des bouffées rouges, des disparitions subites de grands arbres paraissant s'engloutir dans le sol.*

*Rien ne répondait, de là-bas : aucun signe de vie.*

*Nous savions pourtant que des êtres humains, nos ennemis, y vivaient et y recevaient sans répit cette infernale avalanche; et nous étions très contents, car nous attendions cette minute depuis bien des jours !*

*Jamais encore nul d'entre nous n'avait vu un bombardement aussi formidable. Aussi, à mesure que les heures s'écoulaient, la colline où nous nous étions arrêtés s'encombrait de spectateurs : il y en avait de toutes sortes comme toujours, au front, dans ces circonstances et il semblait que toute l'Armée anglaise (car nous nous trouvions dans le secteur anglais) y fût représentée : des généraux, des officiers de toutes armes, des cavaliers, des gens de police, des coloniaux, des Canadiens, des Écossais, des Hindous. Pas de bruit, pas de cris ; mais une émotion contenue, mêlée de fierté et d'espoir.*

*Puis, le soir vint... La canonnade continuait, continuait, sans faiblir... Je dus partir avec l'officier que j'avais accompagné...*

*C'était la bataille qui venait de se déclencher, la grande bataille dont les préparatifs s'étaient faits, sous nos yeux, pendant plusieurs mois*

### **LA PRÉPARATION DE LA BATAILLE DE LA SOMME**

*Pendant plusieurs mois, toute la région en arrière du front avait été transformée en un immense et bourdonnant chantier; et l'on avait eu là, vraiment, pour la première fois, la notion exacte et palpable, du rôle que pouvait jouer l'industrie dans la guerre moderne.*

*Le pays, pour ses habitants eux-mêmes, n'était pas reconnaissable.*

*Construction de routes nouvelles, éventrement de la campagne par des nuées de territoriaux manieurs de pioches et de pelles, lourds camions routiers déversant sans relâche, nuit et jour, des monceaux de cailloux; arroseuses, rouleaux compresseurs ; établissement de lignes de chemin de fer, avec gares aux multiples voies et quais de déchargement pour le matériel et les munitions ; installations de parcs d'aviation, sous les immenses « Bessonneau » recouverts de bâches noires, jaunes et vertes, imitant des prairies galeuses ; mise en place d'innombrables batteries d'artillerie lourde, avec les canons enterrés dans le sol et des plates-formes bétonnées ; de tous les côtés, dans des taillis, au bord des routes, parcs à munitions, amoncellement d'obus de tous calibres sous de petites baraques en toile peinte ; creusement de tranchées et de boyaux, d'abris pour les troupes s'enfonçant dans les collines, de postes de relais d'ambulance pour les blessés ; pose de cent mille lignes télégraphiques et téléphoniques, enchevêtrées ; forage de puits et installation de grands postes d'eau, avec les longs abreuvoirs tout neufs pour les chevaux : ç'avait été, sous nos yeux, la mise en œuvre, pour l'art de la guerre, de tout ce que la science pratique peut lui apporter de perfectionnements!*

*Il n'est pas jusqu'au camouflage qui n'ait paru atteindre alors son apogée. Ce qui fut consommé de toile peinte, pendant ces quelques mois, est invraisemblable des kilomètres carrés !*

*Il y en avait pour tous et sur tout!... Et le « truquage » !*

*Faux arbres en tôle, fausses bornes kilométriques, faux débris, faux canons, faux obus, faux cadavres de chevaux ou d'hommes, tout cela creux, pour servir d'observatoires ; grands rideaux de rafia, teint en vert-feuille, jetés par-dessus des passages, des ponts, des travaux en cours ; châssis dressés, représentant des maisons en ruines, pour masquer des batteries ; j'ai même vu fabriquer une grande péniche, entière, destinée à camoufler une canonnière fluviale !*

*Il paraît incontestable que les Allemands furent trompés.*

# ARCHIVES PHOTOS



323 bis - Le Guerre 1914-15-16 — Offensive Franco-Anglaise — FLAUCOURT (Somme).  
 Visé Paris 323 bis Que nos troupes reprirent en Juillet 1916.  
 R. P. English-French attack - Which was taken again by our troops in July 1916



468 - SOMME - Ruines de la Ferme de Monacu.  
 Ruins of the Farm-House of Monacu. — Sept. 1916.

## RESTES D'UN VILLAGE



150 - GUILLEMONT (Somme) - Ce qui reste du Village — Rest of the Village.  
 Visé Paris n° 354



# EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Lamy*  
Prénoms : *François, Athanas, Augustin*, Surnoms :  
ÉTAT CIVIL.  
Né le *11 Janvier 1891*, à *la Boissière de Montaigu*, canton  
d' *Montaigu*, département d' *la Vendée*, résidant  
à *la Boissière de Montaigu*, canton d' *Montaigu*, département  
d' *la Vendée*, profession d' *Cultivateur*,  
fils d' *Auguste* et d' *Richard, Hortense*, domiciliés  
à *la Boissière de Montaigu*, canton d' *Montaigu*, département d' *la Vendée*

SIGNALLEMENT.  
Cheveux *Chât. foncé*, Yeux *bleus*  
Front *prof. moy.*, Nez *rectiligne*  
Visage *roulé*, Renseignements physiologiques  
complémentaires :  
Taille : 1 mètre *69* centimètres.  
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.  
 Marques particulières :  
Degré d'instruction : *3*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.  
*Incorporé au 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à  
compter du 8 septembre 1915, arrivé au corps le  
dit jour et immatriculé sous le N<sup>o</sup> 5252  
Chasseur de 2<sup>e</sup> classe Passé le 15 avril 1916  
au 44<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied — arrivé au corps le  
dit jour et immatriculé sous le N<sup>o</sup> 7519, chasseur de 2<sup>e</sup>  
classe — Chasseur de 1<sup>re</sup> classe le 14 avril 1917.  
Tué à l'ennemi le 20 avril 1917 devant Servais (Avis G. P. 1<sup>er</sup>  
du 16 Mai 1917) — Housse des Controles du corps le 21 avril 1917.*

BLESSURES, CITATIONS,  
DÉCORATIONS, ETC.  
*Citation à l'ordre de la 70<sup>e</sup> Division N<sup>o</sup> 119  
du 19 Mai 1917 — Tué bon chasseur, anime  
des meilleurs sentiments. Depuis son arri-  
vée au bataillon a toujours fait preuve de  
courage et d'énergie, très discipliné était  
d'un bon exemple constant pour tous ses cama-  
rades. Tué en 1<sup>re</sup> ligne, à son poste de  
combat le 20 avril pendant un bombarde-  
ment de la position occupée par sa demi-  
section.*

François LAMY